

La Cloche du Dimanche

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : JEAN des ERABLES

Editée par G. VEKEMAN

33, - RUE ST-NICOLAS, - 33
MONTREAL

JEUDI, 14 AVRIL, 1898



PAQUES.

Bonne fête de Pâques à tous nos chers Lecteurs !

LA CLOCHE est revenue de Rome.

RECOMMANDATIONS.

On nous prie de recommander aux prières de nos abonnés :

Un zéléteur très dévoué de la CLOCHE, cruellement éprouvé en ce moment.

Un bon petit enfant qui aime bien la CLOCHE.

Deux zélatrices de la CLOCHE.

Un des rédacteurs de la CLOCHE.

Tous ont promis du pain aux pauvres, dans le cas où le bon St. Antoine leur obtiendrait ce qu'ils désirent.

Je considère le journal catholique comme une mission perpétuelle.

(LEON XIII.)

A NOS AMIS.

Les nombreuses lettres que nous avons reçues depuis le jour où nous avons dû suspendre la publication de la CLOCHE, nous prouvent que notre petite revue avait et a encore un grand nombre d'amis.

Je suis heureux de pouvoir annoncer à tous ceux qui nous ont donné tant de preuves de sympathie, que notre chère petite revue n'est pas morte ou du moins que nous allons pouvoir reprendre nos causeries périodiques.

Entendons-nous...

En fondant la CLOCHE, nous avons tous, notre ami Jean des Erables en tête, escompté l'avenir d'une manière trop téméraire. Plus riches de dévouement que d'argent, nous avons cru qu'il suffirait de nous saigner à blanc pour publier les vingt premiers numéros de notre petite revue et qu'après cela tout marcherait comme sur des roulettes. Mais... va-t-en voir s'ils viennent, Jean ! Plus de douze cents lecteurs ont bravement reçu nos vingt numéros sans daigner nous envoyer leur pauvre petit écu, et Jean des Erables en est pour ses quatre cents dollars et vingt semaines d'un rude travail sans salaires. Il ne s'en plaint pas, mais il nous écoute des deux oreilles quand nous lui disons - nous qui n'avons sacrifié que notre temps - qu'il y a toujours un bouttt, et qu'il est temps de céder la place à d'autres.

Ces autres sont trouvés. Au commencement de mai prochain nos lecteurs recevront une revue qui sera la propriété d'un comité bien organisé. Tous les rédacteurs de la CLOCHE passent à la nouvelle revue.

Je ne ferai pas d'autres promesses aujourd'hui.

DOCTEUR X.

Si saint Paul revenait, il se ferait Journaliste.

(MGR. KETLER.)

BRUITS DE GUERRE.

On ne parle que de cela !

Le Klondike lui-même, avec toutes les richesses qu'ils promet et toutes les déceptions qu'il prépare, est relégué au second plan.

La guerre !

L'espèce humaine est bien bête, bien méchante.

Quand, après une discussion violente, deux individus trouvent convenable de s'expliquer à coups de poings et de se casser mutuellement le nez, on voit arriver, calme et majestueux, un bon policeman qui les cueille et les met en lieu sûr, en attendant que le recorder leur octroie généreusement une amende ou quelque jours de retraite.

Mais, ce qui est défendu à deux particuliers est permis à deux nations. Tuer un homme est un crime qui mène à la potence ; en tuer des milliers est une action d'éclat qui conduit à la gloire !...

Depuis des semaines et des mois on se bat dans l'île de Cuba. Cent mille malheureux, au bas mot, sont morts de faim et la misère fait des victimes innombrables...

Et voilà que la grande République, notre voisine veut se mêler de l'affaire. Les navires de guerre sont prêts, les canons sont armés.

Il n'y a pas encore assez de morts, assez de ruines, assez de larmes !

Pourquoi ne pas recourir à l'arbitrage ? Les lois, la justice, l'humanité sont donc de vains mots ?

Qu'on forme donc au plus vite un tribunal auquel chaque puissance enverrait un membre ; et que le Pape soit le président de ce vrai congrès de la paix !

Cela dure déjà assez longtemps.

Le canon est un grand brutal et les bombes sous-marines sont des lâches. Qu'on laisse parler le Pape ! Il représente le Dieu de paix et de miséricorde et ses conseils sont désintéressés.

Assez de sang, assez de larmes ; qu'on écoute celui qui, au nom du Ciel, prêche la paix et la charité !...

JEAN LEFRANC.